

« 31/10/2025 »

« L'humain est un élément essentiel » : elle raconte son quotidien au cœur de la Pyramide, le crématorium de Niort



C'est son vécu auprès des familles endeuillées qu'Angèle Pailler a tenu à raconter dans un livre.

© (Photo NR, Jean-André Boutier)

Par **Baptiste DECHARME**

Publié le 31/10/2025 à 14:22
mis à jour le 31/10/2025 à 16:47

Coordonnatrice du crématorium de Niort, Angèle Pailler a raconté dans un livre six mois de son quotidien dans la Pyramide. Humanité et pédagogie sont au rendez-vous.

« Je suis en costume de travail, mais chez moi j'ai des vêtements de couleur. Enfin, j'en ai des noirs aussi ! » Angèle Pailler, responsable du crématorium de la Ville de Niort, est pleinement épanouie dans sa « mission ». C'est à travers un livre (1), qu'elle vient de publier à compte d'auteur, qu'elle raconte six mois de son expérience. *« À la base, je voulais partager mon quotidien. Il y a beaucoup d'a priori sur le métier, qui peut paraître très triste. J'avais une vision différente »,* raconte-t-elle.

Un métier pas si triste

« Toutes les cérémonies ne sont pas tristes. Cela peut dépendre du rythme des cérémonies, de ce que les défunts ou les proches souhaitent. Et c'est important de ne pas prendre la peine des proches pour nous. Ils viennent par obligation, ils ont besoin de quelqu'un qui les guide, les accompagne. On ne peut pas pleurer avec eux. »

Des qualités essentielles

« Il faut savoir gérer ses émotions, son stress. Il y a des familles qui peuvent être très exigeantes. Je ne me mets pas trop de pression, c'est contre-productif. »

« Si on est stressés, les gens vont le ressentir et ils n'ont pas besoin de ça »

*« Si on est stressés, les gens vont le ressentir, et ils n'ont pas besoin de ça. Il faut aussi savoir s'adapter. Il peut y avoir des situations où il faut rebondir, des cérémonies pendant lesquelles les gens apprennent des choses sur le défunt. Il faut toujours partir du principe qu'il y a une solution. C'est ma philosophie. Qu'est-ce qu'on peut faire pour résoudre le problème ? La transparence, c'est important pour nous aussi. C'est aussi pour ça qu'on organise **les portes ouvertes**. Cela permet d'expliquer la partie technique, par exemple. »*

La partie technique

« L'humain est un élément essentiel, et il y a le côté technique. Les appareils de crémation restent des machines très complexes, gérés par ordinateur. À la fin de la crémation, le squelette est calciné, friable. On enlève les objets métalliques, et ensuite on pulvérise pour réduire les fragments d'ossements à l'état de cendres. Les gens pensent que le corps ressort directement en cendres. Ils pensent qu'il y a des flammes. Mais c'est la chaleur à l'intérieur de l'appareil qui embrase le cercueil, et c'est le bois qui permet au corps de se consumer. Ce que les gens disent quand ils voient l'urne, c'est qu'on n'est finalement pas grand-chose. »

La partie technique

« L'humain est un élément essentiel, et il y a le côté technique. Les appareils de crémation restent des machines très complexes, gérés par ordinateur. À la fin de la crémation, le squelette est calciné, friable. On enlève les objets métalliques, et ensuite on pulvérise pour réduire les fragments d'ossements à l'état de cendres. Les gens pensent que le corps ressort directement en cendres. Ils pensent qu'il y a des flammes. Mais c'est la chaleur à l'intérieur de l'appareil qui embrase le cercueil, et c'est le bois qui permet au corps de se consumer. Ce que les gens disent quand ils voient l'urne, c'est qu'on n'est finalement pas grand-chose. »

La nécessaire implication

« Je ne pense pas à mon métier en me projetant. Je passerais mon temps à pleurer. Mais je le fais en me demandant "comment tu voudrais qu'on s'occupe de ton père ou ta mère ?" J'y mets le même soin que si c'était un des miens. Quel serait l'intérêt de faire ce métier si on est complètement détaché ? Il suffit d'aller travailler ailleurs. Mais ici on est dans quelque chose d'autre, même si, évidemment, au quotidien, les gestes on les répète. »

Et de la pédagogie

« J'en parle pour la sensibilisation, notamment sur l'importance d'exprimer son souhait durant le vivant. On voit trop souvent des familles qui ne connaissent pas la volonté du défunt, se retrouvent à devoir le gérer la prise en charge sans savoir. C'est dur, on a un temps limité. C'est quelque chose que nous disent les familles quand le défunt a tout organisé, que c'est plus simple. Sinon, on est perdu, on ne sait pas si on a fait ce qu'il voulait. »

(1) « La Pyramide, six mois au cœur d'un crématorium ». Disponible à la librairie des Halles et sur Internet en commande.

Et de la pédagogie

« J'en parle pour la sensibilisation, notamment sur l'importance d'exprimer son souhait durant le vivant. On voit trop souvent des familles qui ne connaissent pas la volonté du défunt, se retrouvent à devoir le gérer la prise en charge sans savoir. C'est dur, on a un temps limité. C'est quelque chose que nous disent les familles quand le défunt a tout organisé, que c'est plus simple. Sinon, on est perdu, on ne sait pas si on a fait ce qu'il voulait. »

(1) « La Pyramide, six mois au cœur d'un crématorium ». Disponible à la librairie des Halles et sur Internet en commande.

**la Nouvelle
République**